

« On est devenue supportrices »

Depuis bientôt quatre saisons, les Bowling World Dancers font bouger le public durant les temps morts.

« Temps mort ». Une expression que les Bowling World Dancers connaissent sur le bout des doigts. Logique puisqu'à l'annonce de la minute de repos pour les joueurs, les pom-pom girls pepines envahissent le terrain et passent à l'action, histoire de continuer à « chauffer » le public. Une mission qu'elle remplit avec un succès certain depuis presque quatre saisons maintenant.

« Au départ, c'était un peu stres-



EdA Marot 957120

Treize danseuses de 16 à 21 ans composent la troupe des Bowling World Dancers.

sant, indique Gwennaëlle Procaccitto, 21 ans, capitaine de la troupe et chorégraphe avec sa maman. On ne connaissait pas du

tout le basket et on se demandait un peu comment ça se passait. Mais on a vite été prise par le jeu. Il faut dire que l'ambiance à Pe-

pinster est exceptionnelle. D'ailleurs, nous sommes toutes devenues supportrices et on va même parfois jusqu'à suivre l'équipe en déplacement.»

Démonstrations adaptées

C'est suite à l'arrêt de Futur Dance et sur la recommandation de cette dernière, que le club pepin a fait appel à la troupe M.G. Dancers, basée à Oupeye, pour prendre la relève. C'est de là que sont nées les Bowling World Dancers. Une équipe à part entière qui prépare chaque match de manière spécifique.

« On ne peut pas proposer les mêmes représentations que lors des autres démonstrations auxquelles on prend part, poursuit Gwennaëlle Procaccitto. Pendant les matches, on les adapte. Notamment en variant les styles musi-

caux pour toucher le plus grand nombre de spectateurs. Parce que le but final reste de faire participer les gens et mettre un maximum d'ambiance.»

Une ambiance qui, sans grande surprise, prend toujours plus facilement du côté des tribunes derrière les joueurs que chez les VIP...

« Mais cela dépend beaucoup aussi du déroulement de la rencontre. Lorsqu'il y a un écart trop important, c'est plus difficile. Mais on n'hésite en tout cas pas à se lever, sauter et crier pour notre équipe, depuis le bord du terrain.»

Un endroit par ailleurs parfois à haut risque... « C'est vrai qu'on ne compte plus les fois où un joueur est tombé sur nous ! Mais cela ne nous empêche pas de bien nous entendre avec eux. Surtout cette saison d'ailleurs, où ils sont particulièrement sympas. » ■ J.W.